

DR

Sous les drapeaux

En 46 minutes, Henry Colomer propose une traversée des jours de la Belle Époque aux années 1930, dont le pivot est la Grande Guerre. Avec l'audace d'une lecture personnelle des archives filmées britanniques, françaises, allemandes, italiennes, il se tient au plus près des visages et des corps, du souffle du vent et de la vie, de la lumière, des regards, des sourires, du quotidien de ces décennies marquées par la tragédie. C'est une exquise et déchirante histoire des « choses banales » sans un mot de commentaire, racontée par la grâce du montage et d'une musique symphonique originale composée par Jacopo Baboni Schilingi. Son fil directeur – les étoffes, leur marquage symbolique, celui des drapeaux, des bannières, des uniformes – paraîtra inattendu. Faites confiance au génie poétique et à la science historique d'Henry Colomer : le film est superbe ! **S. N.**

Sous les drapeaux,
le 15 février à 0h25 sur Arte.

L'espion du siècle

De « Farewell », l'ancien président des États-Unis Ronald Reagan disait qu'il était sans doute *« l'espion du siècle »*. Cet officier du renseignement soviétique a berné le tout-puissant KGB et fourni à l'Ouest une quantité impressionnante de documents ultrasecrets. Vladimir Vetrov, fils du peuple né en 1932, a fréquenté les écoles du KGB avant d'être envoyé en France en 1965. En 1981, écœuré par le système soviétique, il propose ses services à la DST. Son nom de code : « Farewell ». Grâce à lui, François Mitterrand révèle à Ronald Reagan, en juillet 1981 au sommet d'Ottawa, que les espions russes se sont procuré la couverture radar des États-Unis, censée prévenir une attaque nucléaire !

Le docu-fiction de Jean-François Delassus est conçu comme un polar, alternant les entretiens (avec ses contacts à Moscou, les responsables du KGB et de la DST…) et les scènes de fiction qui reconstituent notamment la tentative d'assassinat par Vetrov de sa maîtresse, une traductrice du KGB. Pour ce crime, l'espion fut condamné à douze ans de camp en Sibérie. Mais le KGB découvrit vite l'ampleur de sa trahison : Vetrov fut exécuté en 1985 à Moscou d'une balle dans la tête. **L. N.**

L'Affaire Farewell,
le 25 février à 20h45 sur Arte.

TÉLÉVISION

A partir du 2 février à 20h50
Les Tudors sont de retour ! : La seconde saison des *Tudors* arrive sur Canal +. Le règne d'Henri VIII avec toujours son lot de batailles, de querelles théologiques et d'intrigues politiques et amoureuses.
Canal +.

Les 2 et 3 février à 20h35
Droits civiques : La lutte pour les droits civiques à travers le portrait de deux icônes de la communauté noire des États-Unis : le boxeur Mohamed Ali et le chanteur James Brown. Deux documentaires inédits.
« histoire ».

Le 11 février à partir de 9h55
Iran d'aujourd'hui : Trente ans jour pour jour après la révolution islamique, Arte consacre une journée spéciale à l'Iran d'aujourd'hui (*cf.* Les Collections de L'Histoire *n° 42*). A voir notamment, l'excellent documentaire de Jean-François Colosimo, Olivier Mille et Jean-Michel Vecchiet, *Iran, une puissance dévoilée*.
Arte.

Le 12 février
Seventies : Les années 1970 en France, ou la décennie de l'insouciance vue à travers le documentaire écrit par Patrick Cabouat et réalisé par Alain Moreau.
France 2.

RADIO

Du 19 au 22 janvier à 9h05
Présidents américains : Pour l'investiture de Barack Obama, Emmanuel Laurentin évoquera dans « La fabrique de l'histoire » les figures de Thomas Jefferson, Abraham Lincoln, Théodore Roosevelt et Franklin D. Roosevelt.
France Culture.

Le 31 janvier à 10 heures
Tintin : A l'occasion du Festival de la bande dessinée à Angoulême, Jean-Noël Jeanneney accueillera dans « Concordance des temps » Pierre Assouline pour évoquer la pérennité d'Hergé. Le 7 février, André Kaspi racontera les cent premiers jours de la présidence de Roosevelt.
France Culture.

Le 1er février
Iran toujours : Valérie Nivelon accueillera Yann Richard dans son émission « La marche du monde » pour parler de la révolution iranienne et du retour de Khomeyni à Téhéran.
RFI.